

Flash sur un réalisateur Stanley Donen

Robert-Claude Bérubé

Number 32, February 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51952ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bérubé, R.-C. (1963). Flash sur un réalisateur : Stanley Donen. *Séquences*, (32), 50–52.

STANLEY

Robert-Claude Bérubé

Trois marins passent un jour de permission à New-York (*On the Town*), trois jeunes gens cherchent à faire carrière à Hollywood (*Singin' in the Rain*), trois anciens compagnons d'armes se retrouvent après dix ans (*It's Always Fair Weather*), trois Américains s'en vont à Paris prendre des photographies de mode (*Funny Face*). Le chiffre trois a porté chance à Stanley Donen puisque ses comédies musicales les plus réussies sont les films cités plus haut. Pourtant, parce que les trois premiers avaient été faits en collaboration avec Gene Kelly, on s'est longtemps interrogé sur le talent réel de Donen. *Funny Face* devait apporter réponse à ces inquiétudes, après des essais par ailleurs assez réussis mais, semble-t-il, pas tout à fait convainquants : *Royal Wedding*, *Give a Girl a Break*, *Seven Brides for Seven Brothers*.

Il faut dire en toute justice que c'est à Kelly que Donen doit sa carrière; ils avaient fait connaissan-

ce à Broadway alors que le premier était vedette et le second membre du corps de ballet dans *Pal Joey*. Quand Kelly partit pour Hollywood, le jeune Donen (il avait dix-huit ans) le suivit et fut engagé comme chorégraphe pour aider à la mise au point des numéros de danse de son ami. Participant ainsi à plusieurs films, il acquit une expérience de plus en plus assurée de la comédie musicale traditionnelle, style M.G.M. Quand enfin Kelly voulut s'essayer lui-même à la réalisation, il s'adjoignit Donen. Leur succès commun avec *On the Town* valut à Donen la commande de *Royal Wedding* et une place assurée comme réalisateur dans la maison. Le déclin de la comédie musicale comme genre à rentabilité sûre lui fit quitter les studios où sa carrière tout entière s'était exercée pendant quinze ans. Il ne devait pas y retourner.

Dix-huit films, douze comédies musicales; c'est dans la légèreté, la souplesse et le rythme que s'exerce

ONEN

le talent de Donen. Aucune de ses autres réalisations ne s'est d'ailleurs située dans le registre dramatique, puisqu'il s'agit de comédies satiriques ou de pièces de boulevard, le plus souvent des adaptations d'oeuvres déjà présentées au théâtre. Sauf dans *Once More with Feeling* où il s'amusa à utiliser les pièces

de musique classique comme des éléments de comédie musicale et marqua la mégalomanie du héros par les décors extravagants où il vivait, on le sentit rarement à l'aise et souvent à court d'inspiration. Ce fut du cinéma bourgeois où les vedettes avaient la part du lion.

Disciple de Minnelli (cf. p. 56)

Stanley

Donen

à la fin

du

tournage

de

Indiscreet



avec qui il eut l'occasion de travailler à la M.G.M., il insiste sur l'harmonie des couleurs, des décors et des personnages. Disciple de Kelly, il favorise une danse bondissante, décontractée, spontanée. Personnel, il aime les incursions dans les rues grouillantes de vie, les décors naturels, les montages compliqués où les images participent d'elles-mêmes au rythme de la musique. L'écran se divise en deux, en trois, en parcelles même et divers personnages peuvent converser, chanter en duo ou en trio sans se rencontrer (*It's Always Fair Weather*, *Funny Face*, *Damn Yankees*, *Indiscreet*).

Donen ne déteste pas paraître dans ses films et il choisit pour le faire le moment où il lui a semblé mettre le plus d'invention: dans *Singin' in the Rain* on le voit diriger un *numéro* musical dans un studio, *numéro* qui parodie les parades à grand déploiement des premiers temps du parlant et qui est en même temps, avec sa suite de toilettes aux teintes roses, une prémonition de *Funny Face*. Dans ce dernier film, il devient l'assistant du photographe Avery, le temps que durent les essais photographiques pris aux quatre coins de Paris.

Souhaitons qu'il se trouve encore quelqu'un pour donner à Donen une nouvelle chance dans la comédie musicale, genre où encore jeune, il s'est déjà affirmé comme l'un

des meilleurs spécialistes. Ou du moins qu'il puisse trouver dans un autre registre l'occasion de faire valoir son talent particulier. Pour le moment, il prépare une comédie policière, *Charade*; y aurait-il là pour lui un nouveau filon à exploiter ?

* * *

Filmographie

- 1949 : **On the Town* (Un jour à New-York) co-r. : Gene Kelly
- 1950 : **Royal Wedding* (Mariage royal)
**Love is Better than Ever*
- 1951 : **Singin' in the Rain* (Chantons sous la pluie) co-r. : Gene Kelly
**Give a Girl a Break* (Donnez-lui une chance)
- 1952 : *Fearless Fagan* (L'Intrépide)
- 1953 : **Deep in my Heart* (Au fond de mon coeur)
- 1954 : **Seven Brides for Seven Brothers* (Les Sept Femmes de Barbe-rousse)
- 1955 : **It's Always Fair Weather* (Beau fixe sur New-York) co-r. : Gene Kelly
- 1956 : **Funny Face* (Drôle de frimouise)
- 1957 : *Kiss Them for Me* (Embrasse-la pour moi)
**The Pajama Game* (Pique-nique en pyjama)
- 1958 : *Indiscreet* (Indiscret)
- 1959 : **Damn Yankees* (Cette satanée Lola)
Once More with Feeling (Chérie, recommence)
- 1960 : *Surprise Package* (Un cadeau pour le patron)
- 1961 : *The Grass is Greener* (Ailleurs, l'herbe est plus verte)

* L'astérisque indique une comédie musicale.